

Entre les scènes...



Jean Burget.

Signant adaptation et mise en scène, Jean-Pierre Acker aime sortir des sentiers battus. Sa plus grande satisfaction ? Les comédiens, dix cette année dont cinq nouveaux, ont envie de le suivre !

Jean Burget / Volpone. A 41 ans, ce dessinateur industriel de Folgensbourg a rejoint l'Elssasser Theater de Raedersdorf en 2000 par le biais... du football ! « Notre entraîneur, René Erbland, est un pilier de l'ETR. Un jour, il m'a dit qu'il manquait un comédien... », se souvient Jean Burget qui avait le « secret espoir » de rejoindre l'ETR, dont il a la présidence depuis 2002. « Beaucoup de troupes font du très bon théâtre alsacien. Cependant, c'est tout aussi gratifiant de jouer du Molière ou du Jules Romains. Il ne s'agit pas de dénigrer les "standards", mais je crois nous faisons le bon choix pour que le théâtre en dialecte soit dynamique. Même si le public ne suit pas toujours. C'est à nous de lui donner envie. Des spectateurs demandent parfois quand nous allons jouer quelque chose de "normal"... Mais jouer « Knock » de Jules Romains en alsacien, c'était fantastique ! Les gens ont été épatés ! C'est vrai, tous ces rôles, sans exception, sont énormes. Mais quand ça marche, c'est une bénédiction ».

Christophe Kauffmann / Corbaccio. Paysagiste, ce Raedersdorfois de 39 ans a fait ses premiers pas sur scène en 2003, parce que « Jean-Pierre et moi nous connaissions ». Et s'il y est allé « comme ça », Christophe Kauffmann, a été "accroché" par la convivialité et l'ambiance de l'ETR. Jouer en alsacien ? « C'est un plus, une manière de soutenir la langue dans un autre répertoire. Plus jeune, j'ai fait un peu de théâtre, mais ce n'était pas aussi élaboré. Ici, c'est un challenge, avec ses exigences et ses contraintes. Mais c'est réellement motivant. »

Claudine Ott / Colomba. Sans dévoiler la pièce, il sera juste dit que son rôle n'est pas aisé... Elle en tire d'autant plus de mérite que Claudine Ott est une "petite nouvelle" dans la troupe. « Je connaissais une actrice qui m'a parlé d'un spectacle où il fallait quelqu'un... j'ai tenté l'aventure ». Sans regret : « je vais souvent au théâtre en dialecte, mais l'ETR a une démarche totalement différente. Ce n'est plus du théâtre alsacien mais du théâtre en alsacien ». Responsable achats de 28 ans venant de Waldighoffen, la jeune femme est séduite par ces « pièces où les répliques et le jeu ne sont pas téléphonés. La troupe met l'accent sur la comédie et la mise en scène. C'est exigeant, rigoureux, il faut respecter la trame et le texte à la lettre, savoir être dans les ruptures... mais c'est ça qui est intéressant ».

Gérard Kauffmann / Leone. Il a rejoint la troupe cette année par le biais de son frère, Christophe... « mais j'avais déjà envie de venir ! », note Gérard Kauffmann de Durlinsdorf, 41 ans, chef d'équipe en entreprise. « C'est un vrai plaisir de travailler entre copains. En plus, je suis très motivé par le répertoire qui change des intrigues traditionnelles vues et revues. Ici, le théâtre classique est adapté à nos petits besoins linguistiques et c'est une chance de jouer en alsacien. Plus qu'une langue, c'est une culture et un patrimoine que je défends bec et ongles. Or, le théâtre en fait partie, il permet de continuer à pratiquer la langue qui doit aussi s'adresser aux jeunes. ». Fou de San Antonio (il accueille une exposition permanente chez lui ; rdv au 03 89 40 81 62), il verrait bien l'ETR monter une pièce de Frédéric Dard... « Le plus difficile sera d'adapter son verbe phénoménal... mais je suis prêt à essayer ! ».

N.L.